

# Descendre pour mieux rebondir ?

*Dominique Rézeau, L'Île d'Yeu, 23 janvier 2021*

Lu dans la *Dépêche du Midi* : Le *Toulouse Université Club* se prépare à descendre pour mieux rebondir !



Et si c'était une leçon à tirer de la situation actuelle, celle de notre pays, du monde, de nos communautés ? À entendre les uns et les autres, « nous touchons le fond ». Pontes de la médecine et spécialistes en épidémies plus ou moins improvisés nous prédisent le pire, les médias ne font pas l'économie des termes les plus inquiétants : *Une situation médicale clairement dramatique... La gestion de cette crise, calamiteuse... L'Irlande s'enfonce dans une situation catastrophique... Situation désastreuse d'accueil dans les hôpitaux, etc.* En cas de panne d'inspiration, on peut aussi conseiller aux journalistes l'excellent « Dictionnaire des synonymes » mis en ligne par l'université de Caen : pas moins de 15 adjectifs équivalents à celui de « **catastrophique** » mais un seul antonyme, un tout petit mot qui semble honteux de sa solitude après la longue liste de ses adversaires, « **heureux** » !

Heureux ? Comment être heureux quand on a perdu la partie ? Les « exploits » de certains mauvais perdants après un match ne doivent pas occulter la réaction de ceux qui, beaucoup plus nombreux, font de leur défaite un tremplin pour mieux rebondir (voir ci-dessus les rugbymen toulousains).

Après la descente en roue libre, les cyclistes savent bien qu'il y a la « phase ascensionnelle », comme en aéronautique, elle n'est pas la moins exigeante et périlleuse ; mais c'est en gravissant les cols que se révèlent les champions!



« Suis ton chemin jusqu'au bout, pourvu qu'il monte »  
(Saint Augustin)

Alors, un espoir pour nos sociétés si diverses, comme nous le sommes nous-mêmes, d'origine, de culture, de convictions, que la crise présente soit un appel à retrouver le bonheur après la catastrophe en nous hissant vers le haut. La situation présente nous contraint de vivre « au ras des pâquerettes », sans autre ambition apparente que celle de sauver sa peau, de préserver sa santé, d'assurer le pain

quotidien, bref une vie d'homme préhistorique.

Chez beaucoup heureusement le couvre-feu n'a pas éteint le feu ; préparons-nous à remonter la pente, à retrouver peu à peu la joie d'aimer et de partager, de créer, d'étudier, de nous dépenser physiquement et moralement, de vivre enfin, d'ouvrir les yeux sur les merveilles du monde, d'élever le regard vers d'autres peuples et continents de rêve. *(Pour une réaccoutumance progressive à la prise de hauteur, je conseille aux courageux de monter au clocher de Notre-Dame du Port ; ils pourront y embrasser l'horizon et respirer à pleins poumons l'air du large, puis redescendre pour une petite prière à l'église)*



« J'ai des départs inassouvés en moi » (Mirmont)

*Je me suis embarqué sur un vaisseau  
qui danse*

*Et roule bord sur bord et tangue et se  
balance.*

*Mes pieds ont oublié la terre et ses  
chemins ;*

*Les vagues souples m'ont appris  
d'autres cadences*

*Plus belles que le rythme las des  
chants humains.*

*Je ne veux que la mer,*

*Je ne veux que le vent*

*Pour me bercer, comme un enfant, au creux des lames.*



La vallée de Lauterbrunnen (Suisse)

## « Deux montagnes se dressent et grandissent, ce sont deux désirs »

Et maintenant deux textes, l'un de **Jan Van Ruysbroeck** l'autre de **Thomas More**, pour élever notre âme !

*« Quand le soleil est à son midi, si une vallée très profonde est enfouie entre deux montagnes énormes, et que les rayons du soleil puissent atteindre le bas de la vallée, il se produit trois phénomènes. La vallée reçoit une splendeur, une ardeur, une magnificence, une fécondité que la plaine n'égale pas.*

*Quand le juste réside au fond de sa pauvreté contemplant en lui le néant, la misère, l'impuissance ; quand il s'aperçoit profondément incapable de progrès, de persévérance ; quand il voit la multitude de ses négligences et de ses défauts, quand il s'apparaît tel qu'il est, dans la réalité de son indigence, il creuse la vallée de l'humilité. Prosterné dans sa misère, reconnaissant sa détresse, il l'étale en gémissant devant la miséricorde du Seigneur ; il contemple la hauteur du ciel, et sa petitesse à lui. La vallée devient profonde. C'est pourquoi le Christ-Soleil, du haut de son midi, assis à la droite du Père, lance dans le fond de cet humble mille feux et mille splendeurs. Il est incapable de n'être pas touché, quand l'humble étale devant lui et prosterne sa prière.*

*Alors, des deux côtés de la vallée, deux montagnes se dressent et grandissent, ce sont deux désirs.*

*Le désir de servir et de louer, le désir d'obtenir l'excellence de la sainteté. Ces deux montagnes sont plus hautes que le ciel. Elles touchent Dieu sans intermédiaire et sollicitent sa libéralité. Celle-ci ne se contient pas, elle coule, elle s'épanche ; car l'âme possède alors l'aptitude à recevoir ».*

Jan Van Ruysbroeck (religieux flamand du 14e siècle)

## PRIÈRE DE SAINT THOMAS MORE

*Donnez-moi, Seigneur, une bonne digestion*

*Et aussi quelque chose à digérer.*

*Donnez-moi la santé du corps, avec le sens*

*Qu'il faut pour la garder au mieux.*

*Donnez-moi une âme saine, Seigneur,*

*Qui conserve devant sa vue ce qui est bon*

*Et pur, afin que voyant le péché,*

*Elle ne s'épouvante pas, mais qu'elle trouve*

*Le moyen de redresser la situation.*

*Donnez-moi une âme qui ne connaisse pas*

*L'ennui, qui ignore le murmure,*

*Le gémissement et le soupir.*

*Et ne permettez pas que je me fasse*

*Trop de souci pour cette chose*

*Encombrante que j'appelle " moi ".*

*Seigneur, donnez-moi le sens de l'humour,*

*Donnez-moi la grâce de savoir*

*Discerner une plaisanterie*

*Pour que je tire quelque bonheur de la vie*

*Et que j'en fasse part aux autres.*



Thomas More par Holbein le Jeune

Thomas More (chancelier d'Angleterre au XVIe siècle)

\* Le chancelier More, proclamé par le pape Jean-Paul II en l'an 2000 « patron des gouvernants et des hommes politiques », montra jusqu'au bout son sens de l'humour. Condamné à mort par le roi Henri VIII, il prie le lieutenant de police de l'aider à gravir les marches de l'échafaud et il ajoute : *Pour descendre, je me tirerai d'affaire tout seul.* \*